

d'autres utilisations et en fermant les moins efficaces.

Le secteur de l'emballage et de l'embouteillage

Le secteur de l'emballage et de l'embouteillage est composé d'environ 350 sociétés. Cette industrie absorbe 45 pour 100 de la machinerie, des moules et des matrices pour la transformation du plastique. Le secteur de l'emballage est un des plus grands consommateurs d'équipement à contrôle numérique au sein de l'industrie. Toutefois, l'embouteillage des boissons gazeuses constitue une exception. Les représentants de *Grupo Femsá*, qui embouteille Coca-Cola, ont dit lors d'entrevues qu'on utilise très peu d'équipement à contrôle numérique lors de l'embouteillage.

Le secteur de l'électroménager et des articles ménagers

Les fabricants d'appareils électroménagers et ménagers ont besoin de mettre en forme à la fois du métal et du plastique. Il y a environ 60 entreprises à fabriquer des produits de consommation électrique. On peut citer parmi les plus importantes : General Electric, Koblenz, Black and Decker, Philips, Braun, Motorola, Panasonic, BENDIX, *Crolls Mexicana*, Whirlpool, Hoover, Kenmore, IEM et *Sunbeam Mexicana*.

Les autres secteurs consommateurs

Plusieurs autres secteurs ont également besoin de machines-outils et d'équipements connexes. On y retrouve le secteur des meubles en plastique, composé d'environ 90 entreprises, ceux de la fabrication de jouets et de produits de loisir avec 400 sociétés, et le secteur des appareils électriques et électroniques avec 120 entreprises.

Les universités

Les centres de recherche universitaires ont joué un rôle dominant pour

mettre au point des applications de haute technologie dans le secteur mexicain de la transformation. Ils ont élaboré les premiers systèmes d'automatisation industrielle et aidé les entreprises de transformation à utiliser leurs produits. Ces centres sont à la fois des utilisateurs et des concepteurs de technologies de pointe. Les universités sont le plus souvent la meilleure voie pour l'intégration de systèmes parce qu'elles ont accès à une vaste gamme d'équipements et de logiciels ainsi qu'à du personnel compétent et formé. De la même façon, comme elles bénéficient de l'aide du gouvernement, elles peuvent être concurrentielles en termes de coûts.

LA CONCURRENCE

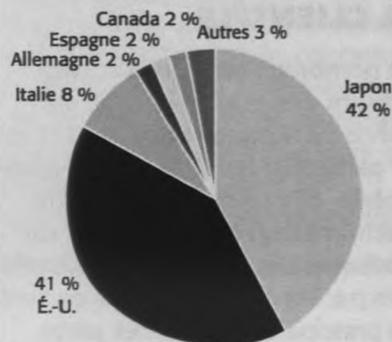
La concurrence pour la vente de machines-outils et de produits connexes vient essentiellement des fournisseurs étrangers. Les principaux concurrents sont les États-Unis, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Japon. On a constaté lors d'entrevues avec des spécialistes du domaine que les produits canadiens sont pratiquement inconnus sur le marché mexicain.

De façon traditionnelle, les machines-outils importées ont été vendues par des distributeurs mexicains et plusieurs entreprises se sont spécialisées dans ce domaine. Toutefois, au cours des dernières années, les fabricants étrangers de machines-outils ont commencé à mettre en place des réseaux de représentants au Mexique afin de contourner les distributeurs locaux. Dans d'autres cas, les clients ont passé commande directement auprès des fournisseurs étrangers, en se servant de télécopieurs et des autres moyens de communication électronique disponibles depuis peu. Ces deux tendances ont provoqué une crise

chez les distributeurs mexicains et certains ont dû abandonner les affaires.

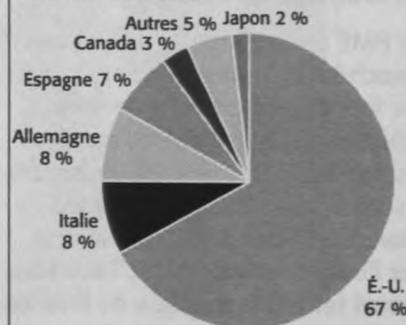
Les parts de marché varient grandement pour les équipements à contrôle numérique et les autres pour le travail du métal. En 1993, le Japon détenait 42 pour 100 du marché de l'équipement à contrôle numérique, mais seulement deux pour cent du marché des machines-outils conventionnelles. La part du Canada était très petite dans les deux catégories, mais surtout concentrée dans l'équipement sans contrôle numérique.

Part des importations de machines-outils à contrôle numérique pour le travail du métal



Source : United States Department of Commerce.

Part des importations de machines-outils conventionnelles pour le travail du métal



Source : United States Department of Commerce.